



■ GIEN

Les nouvelles halles, une grande victoire pour le commerce et les échanges culturels

PAGE 23



■ ORLÉANS

Gyrolift, fabricant de fauteuils verticalisateurs, à la recherche d'un repreneur

PAGE 8



■ HANDBALL

Le palais des sports à Orléans, nouvel antre de Saran, tout juste promu en Starligue

PAGE 28

larep.fr

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

N° 24478

CentreFrance

ORLÉANS - LOIRET

JEUDI 15 JUIN 2023 - 1,30€

Don d'organes, c'est vital



■ **ORLÉANS.** Un mémorial a été inauguré à l'hôpital d'Orléans, mardi. Cette œuvre d'art, qui rend hommage aux donneurs, évoque tout à la fois le sens de cet acte de solidarité et l'enjeu de santé publique qu'il représente.

■ **SAUVER DES VIES.** Le centre hospitalier ne réalise aucune greffe à La Source. Il est, en revanche, centre de prélèvements, placé sous l'autorité du Dr Anne Bretagnol responsable d'une chaîne de coordination porteuse d'espoir. PHOTO PHILIPPE ABLINE

PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN JOUR

Prévention. Ce week-end et durant tout l'été, dans un souci de prévention des cancers de la peau, des distributeurs de protection solaire fleuriront partout au plat pays des tulipes, se sont félicités des médias locaux. Et pour cause : en 2020, l'ONG World Cancer Research Fund avait considéré que les Pays-Bas étaient le pays le plus touché par les mélanomes. Des distributeurs ont notamment été placés dans les écoles, les universités, les parcs et autres espaces publics. **Gratuité payante :** de la crème solaire à portée de main, c'est l'assurance de ne pas voir son capital soleil se réduire comme peau de chagrin.



Dans les pas de Roger Secrétain artisan du développement d'Orléans

COLLOQUE. La vie et l'œuvre de l'ancien maire de la ville seront, demain, au cœur des interventions consacrées à ce personnage marquant.

PAGE 9



L'enquête sur le meurtre d'Isabelle Vincent est au point mort, quand...

SAINT-CYR-EN-VAL. Le deuxième volet de notre série consacrée à ce crime, perpétré le 14 juin 1990, se concentre sur les recherches et l'absence de résultats. **PAGE 5**



De la mort au maintien de

Centre hospitalier d'Orléans

La coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus, joue un rôle essentiel pour sauver la vie de personnes en attente de greffe. Ses interventions, dont aucune ne se ressemble, suivent un protocole très cadré.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Lundi, veille de l'inauguration du mémoriel en hommage aux donneurs d'organes au CHR d'Orléans, le téléphone du Dr Anne Bretagnol, responsable de la coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus humains (Chopt) sonne. Au bout du fil, le service de réanimation.

C'est toujours de cette façon que débute une opération qui, à son terme, pourra contribuer à sauver une vie. Par un appel prévenant la Coordination qu'une personne dont le décès est imminent pourrait être un donneur potentiel.

« On répond aux questions mais on n'essaye pas d'influencer »

Le Dr Anne Bretagnol doit alors s'assurer que des organes pourraient être utilisés pour une greffe, et en informer l'Agence de la biomédecine. C'est elle qui décide à qui peut profiter le greffon. En fonction de l'urgence pour sa santé, sa disponibilité... Il n'est pas question de faire un prélèvement si on ne sait pas quelle sera sa destination.

Vient alors le temps « d'un moment toujours particulier », celui de l'entretien avec la famille du défunt. Pour savoir s'il avait exprimé une volonté par rapport au don d'organes. « Ce n'est jamais abordé avant le décès... On répond aux questions

mais on n'essaye pas d'influencer », indique la responsable du service, qui n'insistera pas sur le fait que 25.000 personnes sont inscrites sur une liste d'attente.

Le respect du donneur est essentiel. C'est pourquoi, par exemple, les sutures qui refermeront le corps seront aussi soignées que si elles avaient été réalisées sur un vivant.

Le CHRO ne pratique pas de greffe d'organe. Ils seront transplantés à Tours (pour le foie, les reins et le cœur), à Paris ou ailleurs.

La responsable de service insiste sur le terme de « coordination », en mettant en avant tous les maillons de cette importante chaîne du don, du « plus beau cadeau qu'on puisse faire » insistait un « greffé » qui, depuis 21 ans, vit avec le rein d'un autre. Lors de l'inauguration du mémoriel des donneurs, Anne Bretagnol, a pris soin de citer tous les maillons de la chaîne qui vont faire en sorte qu'une « mort injuste et inutile » se transforme « en un geste de solidarité immensément porteur d'espoir et d'espérance » comme l'a si bien exprimé Daniel Blot (lire ci-dessous).

Les organes, prélevés dans un ordre immuable et subissant tous les examens demandés par l'Agence de la biomédecine, sont ensuite remis aux équipes de transplantation qui les achemineront souvent par avion (depuis Saint-Denis-de-l'Hôtel), par voiture et parfois par le train. Chaque minute compte, le temps entre la transplantation et la greffe ne doit pas excéder 4 heures pour le cœur, 12 heures pour le foie, 24 heures pour le rein...

En 2022, treize prélèvements ont été effectués au CHRO pour offrir une nouvelle vie à des receveurs grâce à deux cœurs, un poumon, neuf foies et vingt-six reins. ■



ÉTAPE. Les organes seront transportés dans ce sac réfrigéré, l'aboutissement du travail encadré par la Coordination représentée ici par Éric Narcisse, infirmier coordonnateur et le Dr Anne Bretagnol, responsable du service. PHOTO PH. A.

LE CHIFFRE

33 %

C'est le taux de refus pour le don d'organes et de tissus. La loi favorise pourtant cet acte puisqu'elle considère que si une personne n'a pas exprimé de son vivant le refus d'être donneur, elle accepte de l'être. Ce refus peut être inscrit sur un registre national mais ce n'est pas le seul critère. Les proches sont systématiquement consultés et s'ils s'opposent (même partiellement avec un accord pour les reins mais pas pour la cornée par exemple), il n'y aura pas de prélèvement d'organe.

En hommage aux donneurs d'organes

MÉMORIEL. Vous l'avez peut-être vu depuis le grand hall du CHR. Dans le patio, un gros cœur rouge en métal semble offert par des mains qui le tendent. C'est ainsi que le ferronnier d'art Laurent Garreau a représenté le don d'organes. L'œuvre a été inaugurée mardi. Daniel Blot, père d'un donneur, a ému l'assemblée lorsqu'il a évoqué le don de son fils, décédé à 52 ans, il y a tout juste un an : « Arnaud a apporté sa modeste contribution à la chaîne de la transmission humaine, forçant l'admiration de tous et nous partageons avec lui, aujourd'hui, la fierté et la reconnaissance d'avoir réussi à transformer ce qui était pour nous un drame familial en un formidable message d'espérance. »





la vie : le don d'organes



René, 67 ans, pédale pour faire avancer les mentalités



PROMOTION. René, à son arrivée à Orléans, samedi dernier. PHOTO PH. A.

René est la preuve par l'exemple que la greffe – du rein dans son cas – est efficace. Il s'offre depuis dix ans un périple annuel d'un millier de kilomètres à vélo pour encourager le don d'organes.

Samedi, la chaleur était étouffante et les gros nuages gris qui assombrissaient Orléans ont fini par se crever. Rincés mais heureux, René Lebre et son compagnon de route ont conclu leur étape de 80 kilomètres au pied du stand de l'Adot 45 (Association pour le don d'organes et de tissus humains) sur les quais de Loire. Ils ont été salués par les marinières, en fête juste à côté.

Pas facile la fin de cette journée de vélo, mais René avait connu pire la veille : 130 kilomètres avec le vent dans le nez.

Le Nantais a choisi d'aller à Maubeuge. En passant par Paris, là où il a subi sa première greffe du rein, en 1989. L'organe provenait d'une personne décédée.

« Il n'a tenu que cinq ans et demi. » René a donc retrouvé les

dialyses. Sans jamais cesser de conduire les TGV. Car il aimait son métier, le sport et les voyages.

En 1999, sa sœur Régine lui cède un rein. Il peut alors reprendre toutes les activités qu'il aime. Depuis, celui qui est aussi vice-président de l'Adot 44 sillonne les véloroutes et délivre ses messages : « N'ayez pas peur de la greffe... Le don d'organe c'est le plus beau geste de solidarité. » ■

Ph. A.

INITIATIVE

La Loire à don'f, la greffe ça roule. Des soignants de la coordination des prélèvements d'organes et de tissus des hôpitaux d'Orléans, Blois, Tours et des greffés sont partis, hier matin, d'Orléans à vélo pour se rendre, en trois jours, à Tours. Le but est là aussi de remercier les donateurs et encourager le don.

Une collecte de sang organisée à Orléans, jusqu'à demain après-midi

Depuis hier, **Journée mondiale des donneurs de sang**, l'Établissement français du sang a investi le Campo Santo d'Orléans, jusqu'à vendredi, 14 heures.

Un peu plus de six cents créneaux ont été ouverts sur les deux jours et demi et il reste des places pour donner votre sang aujourd'hui et demain. N'hésitez pas à vous inscrire sur un créneau par le biais de l'application « Mon rendez-vous don de sang ».

Vous pouvez aussi vous présenter sur place si vous pesez plus de 50 kilos, avez au moins 18 ans et pas encore 71 ans, si

vous êtes en bonne santé et n'avez jamais été transfusé. Prévoyez une heure sur place.

Lors des dons de sang dans des lieux inhabituels « nous revoiyons des donneurs qui n'étaient pas venus depuis longtemps (c'est le cas de Marie-Hélène, photo ci-contre) et en accueillons des nouveaux », constate Le Dr Murielle Barnoux, une des trois médecins présents hier.

L'an dernier, sur le même site, à la même époque mais sur deux jours, 462 donneurs, dont 69 nouveaux, avaient proposé leur sang. ■

Ph. A.



DON. L'EFS du Loiret espère reconstituer ses stocks avant les vacances avec cette opération à Orléans. PHOTO PASCAL PROUST